

Notes pour l'homélie

Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 6 octobre 2013

27^{ème} dimanche Année C

Ha 1, 2-3 ; 2 ; 2-4 2 Tm 1,6-8+13-14 Lc 17,5-10

Comme vous, sans doute, j'ai entendu dire que le Saint Père souhaiterait qu'on ne parle plus d'Eminence ni d'Excellence, qu'il n'y ait plus de monsignori, de protonotaires apostoliques, de grades, de distinctions honorifiques : « *Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.* »

Quand j'étais gamin, on traduisait le terme grec par « *serviteur inutile* ». Ce qui risquait de décourager les bonnes volontés. On traduit maintenant par « *serviteurs quelconques* » ce qui, en français, n'est pas très joli. Dans le missel de cette année, un commentateur propose de traduire par « *Nous sommes de simples serviteurs.* » On pourrait dire aussi : « *Nous sommes de pauvres serviteurs.* »

Ce contre quoi râle le Seigneur Jésus, ce sont tous les privilèges que nous estimons devoir mériter en essayant d'être fidèles. D'une certaine façon, nous ne méritons rien du tout, nous ne faisons que notre devoir si nous mettons en œuvre la Parole de Dieu. A Rueil, le presbytère se trouve dans un grand jardin. Et plusieurs paroissiens venaient y garer leur voiture, sans me prévenir, simplement parce qu'ils pensaient que la paroisse leur devait bien une compensation à cause de ce qu'ils faisaient pour elle.

Depuis qu'il est pape, le Pape François vitupère contre ceux qui considèrent l'Eglise comme une entreprise. Il est juste que, dans une entreprise, les acteurs soient récompensés. Pour les chrétiens, il y aura bien une récompense : Dieu lui-même, aimé, contemplé et chanté pour l'éternité. Mais au cours de cette vie, personne d'entre nous, pas même le pape, n'est au-dessus du Maître. Or, notre Maître s'est fait lui-même serviteur. Il est venu chez nous non pas pour être servi, mais pour servir. Il se reconnaît Maître et Seigneur au moment même où il lave les pieds de ses disciples. La seule élévation que le Christ a acceptée en cette vie fut celle de la croix.

Quel sens peuvent avoir les titres d'Eminence, d'Excellence et les Monsignori quand on est disciple d'un crucifié ? Le respect, me direz-vous ? Mais le respect ne vient pas des titres, il vient du cœur. Je ne parle pas du fait d'être évêque, car cela mérite tous les respects ; je parle de tous ces titres qu'on donne depuis des siècles à ceux qu'on appelle les princes de l'Eglise. S'il y a un prince dans l'Eglise, n'est-ce pas le Christ, et lui seul ? Et si nous, à notre niveau, nous cherchons à recevoir des récompenses, des compensations ou des reconnaissances pour la seule raison que nous travaillons pour l'Eglise, ne sommes-

nous pas infidèles envers celui qui s'est fait le serviteur des serviteurs ? Ste Bernadette n'a jamais rien revendiqué au nom du privilège qu'elle avait reçu en voyant la Vierge. Elle n'est pas devenue Supérieure de sa congrégation ; pendant treize ans, à Nevers, elle a tenu l'humble rôle d'infirmière.

A la suite de Jésus, soutenus par son Esprit, nous ne sommes que de pauvres serviteurs du Père et de nos frères : c'est notre plus beau titre de gloire. Heureux sommes-nous d'avoir été choisis par un tel Maître pour accomplir une telle mission.